

Les souliers



Je l'ai vu un jour de Septembre 1991. Il était là, entouré de belles demoiselles au milieu de la cour. Il m'attira l'œil : je le trouvais séduisant. Une seule chose me déplut : ses chaussures à scratches abîmées. Le lendemain, je lui fis parvenir anonymement des jolis souliers cirés en cuir noir. Quelques jours plus tard, je le croisai dans le self au collège : il portait mes souliers. Ils n'étaient pas assortis avec son haut. Je décidai alors de lui envoyer tous les jours, un vêtement à mon goût. Il reçut le 18 une chemise blanche avec des boutons noirs, le 19 une veste noire pour plus d'élégance, le 20 une cravate discrète et rayée, le 21 un pantalon noir en soie où flotteraient élégamment ses jambes, le 22 des chaussettes blanches et un caleçon ordinaire, et le 23 un bouquet de roses blanches qui le rendrait encore plus beau. Le jour où il sera totalement vêtu et accessoirisé par mes soins, j'aimerais peut-être l'épouser.

Lise Lepez